



Le metteur en scène et réalisateur de soixante-cinq ans, après Pierre Boulez et Umberto Eco, sera le « grand invité » du musée du Louvre de novembre 2010 à janvier 2011 pour une programmation intitulée « Les Visages et les Corps », avec des expositions, du théâtre, de la danse, de la lecture, de la musique et du cinéma

LIVRES

## Vila-Matas enterre Gutenberg

**DUBLINESCA,**  
342 PAGES, 22 EUROS  
**PERDRE DES THÉORIES,**  
62 PAGES, 7 EUROS  
Enrique Vila-Matas,  
ÉDITIONS CHRISTIAN BOURGOIS.  
TRADUITS DE L'ESPAGNOL  
PAR ANDRÉ GABASTO.

**P**ourquoi Samuel Riba, éditeur littéraire prestigieux, mais en faillite, décide-t-il, un beau jour, de partir pour Dublin? Parce que, contraint d'abandonner son métier, il imagine un retour aux sources de la modernité littéraire au pays de Joyce? Parce qu'il vient de se voir, en rêve, ivre, assis sur le trottoir d'un pub? Peut-être, tout simplement, parce qu'il ne savait pas quoi dire à ses parents pour éviter le sujet de ce qui s'était passé à Lyon, et que ces paroles sont sorties, en quelque sorte, toutes seules.

### LE BLOOMSDAY, JOUR OU SE DÉROULE ULYSSE

Voici ce qui s'était passé à Lyon: personne ne vient l'attendre, ni le chercher à l'hôtel. Plutôt que de prendre contact avec les organisateurs, il se cloître dans sa chambre, et écrit une théorie générale du roman. Puis il se dit: « Quelle terrible perte de temps que d'établir une théorie pour écrire un roman », et la jette à la poubelle. Peut-on raconter ça à ses parents?

Bref, Samuel Riba est en crise. Sa santé, son métier, sa sagacité théorique, tout lui file entre les doigts. Sa femme veut se convertir au bouddhisme. Il se sent le dernier éditeur, et prophétise, mollement, la fin de la littérature. Quel meilleur endroit pour « enterrer la ga-

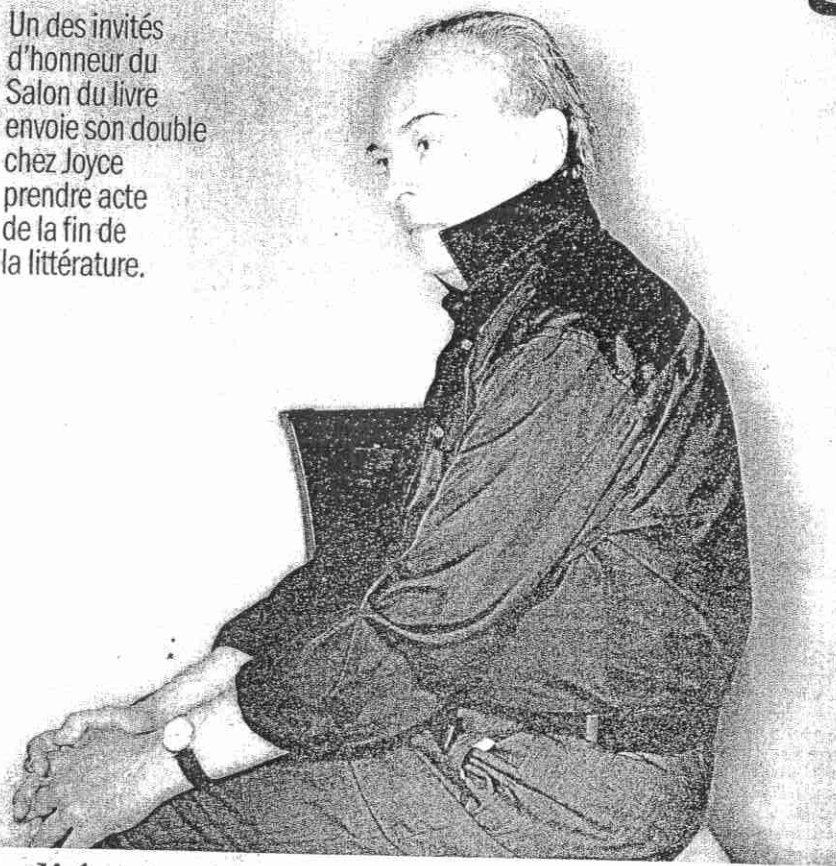
laxie Gutenberg » que Dublin, le 16 juin, le Bloomsday, jour de l'année où se déroule *Ulysse*? Samuel va donc recruter des écrivains barcelonais pour un voyage dont le but est la littérature, éternellement et par définition menacée. Le héros de Vila-Matas, en qui l'on reconnaît bon nombre de traits de l'auteur lui-même (à commencer par cet essai sur la perte des théories réellement rédigé par l'auteur), ne se contente pas de ce qui est maintenant un cliché de la littérature sur la littérature. C'est à une véritable enquête littéraire que se livre ce double de l'écrivain, qui commence par un questionnaire très sérieux sur l'influence du « flux de mots quasi infini » engendré par Google sur la « disparition des auteurs littéraires ».

### L'ÉRUDITION POUSSÉE JUSQU'À LA MYSTIFICATION

L'équipée irlandaise n'est qu'une étape dans l'exploration menée par Vila-Matas de tous les modes d'existence, ou de non-existence des livres, des auteurs et des lecteurs, entamée dans *Abrégé de littérature portative*, poursuivie avec *La Lecture assassine*, *Bartleby et Compagnie*, *le Mal de Montano* et *Docteur Pasavento*. Ici, elle conduira, par des sentiers inattendus, d'un grand Irlandais à l'autre, de Joyce à Beckett, deux incarnations opposées du destin de la littérature au XX<sup>e</sup> siècle. Dans ces pages drolatiques et désespérées, on retrouve avec délectation la dérision désenchantée de l'auteur, son érudition souvent poussée jusqu'à la mystification, au service d'une quête intranquille, celle de la littérature, dont nous pourrions bien n'avoir plus à entreindre qu'un fantôme.

ALAIN NICOLAS

Un des invités d'honneur du Salon du livre envoie son double chez Joyce prendre acte de la fin de la littérature.



Olivier Pellerin/Redoxphoto

## De l'écrivain en imposteur véridique

L'auteur de *Abrégé de littérature portative* abat son jeu dans ce livre d'entretiens.

**VILA-MATAS, PILE ET FACE, ENTRETIENS AVEC ANDRÉ GABASTO,**  
ÉDITIONS ARGOL, COLLECTION « LES SINGULIERS »,  
232 PAGES, 26 EUROS.

**I**l est devenu écrivain « pour rivaliser avec Mastroianni dans *La Notte*, d'*Antonioni* ». C'est la version officielle. Ou alors, il s'est fait écrivain « pour que sa famille le laisse vivre en paix et ne l'oblige pas à aller tous les matins à la plage ». Version « officielle », elle aussi. Réflexion faite, c'est sans doute « pour communiquer quelque chose », comme tout le monde, en somme. Il se pourrait, connaissant l'auteur, que cette troisième version ne soit guère plus véridique. Deux

légendes et une vérité douteuse, c'est beaucoup pour un seul écrivain. C'est très peu pour Vila-Matas, qui peut arborer le titre

### Une certaine manière de cultiver l'angoisse comme moteur du sourire.

de locataire de Marguerite Duras, et de plus grand forgeron de fausses interviews de toute la presse catalane.

Celles d'André Gabasto, qui forment l'âme de l'ouvrage, le onzième de cette collection consacrée à des écrivains, connus ou non, qui comptent dans la littérature contemporaine, sont de vraies interviews. Au-delà du pittoresque assumé, elles tra-

vailent les veines profondes de l'univers du prix Médicis étranger de 2003. La littérature comme sujet à tous les sens du terme, comme thème, mais aussi, sous ses différents avatars, comme un vrai personnage dont on suit les aventures dans un immense feuilleté qui commence, dès ses débuts fracassants, avec *Abrégé de littérature portative*. Mais on y suivra aussi des composantes moins aisément réductibles à un facile étiquetage postmoderne, comme le sentiment d'imposture et certaine manière de cultiver l'angoisse comme moteur du sourire qui rendent sa fréquentation indispensable au lecteur d'aujourd'hui.

A. N.

### BIOGRAPHIE EXPRESS

Enrique Vila-Matas est né à Barcelone en 1948. À dix-huit ans, il est rédacteur dans une revue de cinéma, *Fotogramas*, pour laquelle il réalise parfois de fausses interviews. De 1974 à 1976, il vit à Paris et loue une chambre de bonne à Marguerite Duras. De retour dans sa ville natale, en 1976, il se consacre à l'écriture. Il est également chroniqueur pour divers journaux catalans. Il a reçu le prestigieux prix Herralde de Novela en 2002 et le prix Médicis étranger 2003 pour *le Mal de Montano*.